

Je me permets aujourd'hui de rendre hommage à un de nos concitoyens, récemment disparu, qui pour modeste et discret qu'il nous soit apparu, n'en a pas moins été un homme de valeur :

Je veux parler **d'André CLEMENT**.

Décédé à 92 ans, il a eu une vie bien remplie.

Né à Lurs en 1926, il se trouve, adolescent, à Grenoble, en pleine guerre. Avec un groupe de copains d'école, ils discutent politique et à 16 ans, décident de sauter le pas et de faire quelque chose pour lutter contre l'occupant nazi. A l'insu des parents, bien sûr. Ils se font recruter par un groupe FTPS, très actif dans le massif de la Chartreuse, très structuré et cloisonné, non reconnu par la résistance « officielle ». On leur confie au début des missions de distribution de tracts et d'affiches puis on les implique dans des missions plus périlleuses, telles faire dérailler des trains de marchandises. Des opérations ont été réussies, d'autres pas et ont souvent frôlé la catastrophe, avec des bombes de fabrication artisanale. Il fut arrêté par la Gestapo sur dénonciation d'un camarade collabo. Conclusion d'André sur cet épisode : « La guerre est une grosse bêtise ». Toutefois, c'est durant cet épisode aventureux qu'il connaît sa future épouse, en plein maquis.



Sa fierté est néanmoins de ne s'être jamais servi d'une arme et de n'avoir tué personne. A la libération, son caractère très affirmé lui fit refuser toute reconnaissance et au contraire s'insurger contre les opportunistes qui se mettaient en avant sans avoir participé à rien de glorieux.

Après un court passage à la SNCF, il a exercé plusieurs métiers, dont aboyeur à la salle des Ventes de Grenoble. Après des études, il entama une carrière d'expertise comptable.



La Provence étant son pays d'origine, il acheta une maison à Pierrelongue et partagea sa vie entre Grenoble et Esparron, où il prit sa retraite.

Curieux de tout, il ne connaissait pas de barrières. Passionné de musique, il se mit à l'étude de la clarinette et du piano et participa à diverses associations, aussi bien à Grenoble qu'à Esparron. Fervent de natation et de canoë, il profita pleinement du lac, jusqu'à ses derniers jours.

Toute sa vie, il fut fidèle à ses convictions manifestant une droiture dont il ne s'est jamais départi.

Vous pourrez trouver avec ce lien quelques souvenirs d'André
<https://youtu.be/5mJ9CpvmsUQ>

